

Neuf créations ou modernisations, petites et grandes

ÉRIC BIÉTRY-RIVIERRE
ebietryrivierre@lefigaro.fr

► Marseille (Bouches-du-Rhône)

Le Musée Cantini avait fermé à la suite du vol d'un pastel de Degas. Mise aux normes de sécurité effectuée, il rouvrira le 17 mai... avec de splendides Degas! Ceux de la collection Burrell, venus de Glasgow. L'institution écossaise, elle-même en travaux jusqu'en 2020 et qui d'habitude ne fait pas voyager ses trésors, prètera également ses Courbet et ses Cézanne. Chefs-d'œuvre réalistes et impressionnistes peu vus au programme, donc.

► Besançon (Doubs)

Fermé depuis quatre ans, le Musée des beaux-arts rouvrira en novembre. La visite s'étendra alors sur 3600 m², soit plus de 1000 m² supplémentaires. Salles d'expositions temporaires et centre de conférence en sus. Avec quelque mille œuvres bichonnées ou restaurées. Les 11 millions d'euros nécessaires à sa restauration sont portés par l'État, la région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la ville.

► Villers-Bretonneux (Somme)

À 20 km à l'est d'Amiens, un nouveau centre de mémoire naîtra le 24 avril, grâce notamment à un financement de 60 millions d'euros du gouvernement australien. Il racontera l'histoire de l'Australie sur le front occidental durant la Première Guerre mondiale. Baptisé du nom du général en chef de ces forces



Situé en face des arènes de Nîmes, le Musée de la romanité, qui doit ouvrir le 2 juin, exposera les collections archéologiques de la ville. STÉPHANE RAMILLON - VILLE DE NÎMES

- sir John Monash -, il prévoit d'accueillir près de 110 000 visiteurs chaque année.

► Lodève (Hérault)

Après quatre ans de travaux, le nouveau musée ouvrira en juillet. L'exposition inaugurale est intitulée « Faune, fais-moi peur! » et portera sur le thème de la divinité champêtre de l'Antiquité à Picasso.

► Novion-Porcien (Ardennes)

Après plusieurs mois de chantier ayant abouti à une museographie complètement renouvelée, le Musée Guerre et Paix en Ardennes a été inauguré le 22 janvier dernier.

► Roubaix (Nord)

Dernier effort pour l'agrandissement et le réaménagement du splendide musée d'art et d'industrie installé dans l'ancien bassin communal Art déco. La Piscine ferme le 1^{er} avril et rouvrira, avec 2300 m² supplémentaires, le 19 octobre.

► Dijon (Côte-d'Or)

Le Musée des beaux-arts fait toujours l'objet d'une mise à jour d'envergure. Une première tranche inaugurée en 2014 a permis de valoriser le parcours de l'âge d'or bourguignon (20 millions d'euros). Une seconde et dernière tranche est en cours portant sur les deux tiers du bâtiment, monument historique classé (pour un coût de 40 millions d'euros). Réouverture complète en 2019.

► Nîmes (Gard)

Ouverture le 2 juin du Musée de la romanité au cœur de la cité. C'est l'un des plus importants projets architecturaux et culturels contemporains sur le territoire qui verra le jour. Il a été confié à Elizabeth de Portzamparc. Face aux arènes antiques de la ville candidate au patrimoine mondial de l'Unesco, il abritera ses extraordinaires collections archéologiques. La scénographie aura largement recours à la réalité augmentée, avec projections immersives, cartographies interactives, etc. Autour s'étendra un jardin de 3500 m²; au-dessus, le toit-terrasse sera végétalisé. Librairie, café et restaurant ouvert par le chef étoilé Franck Putelat compléteront ce nouveau lieu de vie.

► Narbonne (Aude)

Le Musée régional de la Narbonnaise antique ne s'appellera pas MuReNa, mais Narbovial. La présidente de la région Occitanie, Carole Delga, l'a annoncé mardi. Décidé par Georges Frêche, ce projet a accumulé retards et surcoûts. Dernier contretemps: une nécropole de 250 tombes a été découverte à deux pas. Elle sera fouillée jusqu'à la fin mars. Dans ses 8000 m² (dont 3200 d'exposition) conçus par le cabinet de l'architecte Norman Foster viendra se loger une collection de plus de 15 000 pièces. L'investissement de 50 millions d'euros est financé par la région. L'ensemble, en partie sorti de terre, devrait être terminé en 2020.